

Etude d'opportunité sur la création d'un campus des métiers et des qualifications « ECO-INDUSTRIE »

Support de présentation
Juillet 2021



« Cette synthèse a été validée par un groupe paritaire.

**Il est de la responsabilité de chacun de l'utiliser
en toutes circonstances
dans son intégralité et sans aucune modification. »**

Le GTP observations tient à remercier ici l'ensemble des contributeurs de cette étude pour leur disponibilité et la pertinence de leurs apports : élus locaux, partenaires sociaux, UIMM de l'Ain et les membres de son réseau, entreprises, organismes de formation, fédérations, chercheurs des grandes écoles partenaires de l'UIMM de l'Ain.

Sommaire

1. Contexte & cadrage
2. Méthodologie
3. Etat des lieux entreprises
 1. L'éco-industrie, un enjeu pris en compte par les industriels
 2. Des besoins en compétences, des besoins en formation exprimés
 3. Autres regards : la recherche et les syndicats
4. Etat des lieux écosystème
 1. Offre de formation et d'accompagnement par modules
5. Campus Eco-Industrie
 1. Identification des campus des métiers et qualifications existants
6. Analyse
 1. Une société en mutation, des industriels en mouvement
 2. Lien transition numérique, transition écologique
 3. Une maturité différente des industriels
 4. Enjeux
 5. Des besoins industriels importants
 6. Cartographie compétences de demain
 7. Des initiatives en cours
7. Préconisations & conclusion
8. Glossaire



01. CONTEXTE & CADRAGE



Origine de l'étude

Le territoire du bassin de Bourg-en-Bresse a été identifié « **Territoires d'industrie** » lors du Conseil national de l'industrie du 22 novembre 2018.

Le 17 janvier 2020, un Contrat Territoire d'Industrie a été signé sur Bourg-en-Bresse entre la communauté d'agglomération de Bourg-en-Bresse, La communauté de communes de La Veyle et la Région Auvergne Rhône, l'état, la Banque des Territoire, BPI France, Pôle Emploi, Business France et un certain nombre de partenaires économiques du territoire. Ce contrat a prévu la création d'un campus des métiers et qualifications.

L'initiative « Territoires d'industrie » s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de reconquête industrielle et de développement des territoires.

En conséquence, une étude d'opportunité sur la création sur ce territoire d'un campus des métiers et des qualifications Eco-industrie a été menée.

Cette étude s'inscrit dans un cadre mondial, européen et français traduit par :

- **le programme universel pour le développement durable, autour des 17 objectifs de développement durable, adopté en 2015 par les états membres de l'ONU**
- **Les engagements européens à horizon 2050 – Green Deal européen**
- **L'agenda 2030 de la France en lien avec le programme universel de l'ONU**
 - L'atteinte des 17 objectifs du développement durable passe, en France, par la prise en compte de **6 enjeux** traduits sous forme d'engagements et de propositions concrètes.
 - Le 3 septembre 2020, le gouvernement a lancé un plan de relance historique de 100 milliards d'euros pour redresser l'économie et faire la « France de demain ». Il repose sur trois piliers : **l'écologie**, la compétitivité et la cohésion. De nombreuses aides contribuent ainsi à la transition écologique des entreprises.

- **Les 4 défis refondus de la branche Métallurgie**

Dans l'étude prospective, publiée Avril 2021 sur le site de l'Observatoire de la métallurgie, sur « les activités critiques pour la branche Métallurgie », 4 défis communs aux sept filières de la branche Métallurgie, aujourd'hui et à 2030, ont été refondus de la manière suivante :

 Ancrage territorial et mondialisation	L'ancrage industriel dans les territoires est sous pression d'une concurrence intensifiée des pays à bas coûts, de pays émergents montant en gamme et de dépendances d'approvisionnement exacerbées par les crises systémiques, notamment la crise Covid.
 Ecologie et décarbonation	Objectif 2050 et Green Deal européen : une accélération institutionnelle. Intégration de la priorité donnée par les politiques publiques à la décarbonation des produits et des processus de production, nécessitant de nouvelles technologies.
 Innovation et créativité	Elargissement de la notion d'innovation : non seulement les produits et les technologies, mais aussi en termes de méthodes, de management et de dynamique collaborative au sein des filières.
 Accompagnement des compétences	Au-delà de la problématique du rééquilibrage de la pyramide des âges, intégration des notions d'anticipation des besoins, de formation des collaborateurs, d'attractivité de la branche par le sens donné à ses métiers en impliquant les entreprises.

Source : <https://www.observatoire-metallurgie.fr/analyses-previsions/activites-critiques>

Rappel de la lettre de mission initiale de l'OPCO 2i

L'objectif est :

- d'identifier où en sont les entreprises industrielles sur la thématique de l'éco-industrie
- de se projeter à court, moyen, long terme, pour soutenir les industries du territoire et proposer des actions adaptées à leurs besoins
- de valider l'intérêt d'un campus des métiers et des qualifications sur cette thématique
- de définir les compétences et orientations à mettre en œuvre pour répondre au mieux aux besoins des entreprises et du territoire.

L'étude doit permettre de répondre aux questions suivantes :

- L'éco-industrie est-elle une contrainte, un axe stratégique ou seulement une opportunité ?
- Comment faire de l'éco-industrie un levier de développement industriel du territoire ?
- Quels sont les besoins actuels des entreprises pour faire face à ce nouveau défi (compétences, accompagnement, ...) ?
- Quels enjeux pour les donneurs d'ordre et vis-à-vis du tissu de PME ?
- Quels futurs acteurs pourraient apparaître ?



02. METHODOLOGIE



METHODOLOGIE

Ce schéma reprend les grandes étapes suivies dans la mise en œuvre de l'étude.

VEILLE & RECHERCHE DOCUMENTAIRE

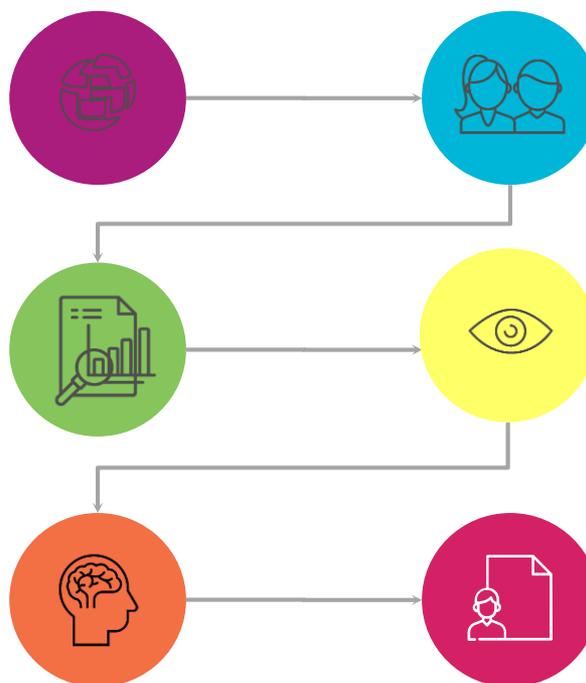
Recherches internet (plateforme, sites...), rapports préconisés par les chercheurs

ETUDE QUANTITATIVE

Questionnaire adressé à une cible large

ANALYSE

Synthèse de la matière collectée, prise de recul, analyse



ETUDE QUALITATIVE

Entretiens ciblés à partir d'un panel représentatif (entreprises, institutionnels, organismes de formation, universités, etc)

FOCUS GROUPE

Travaux avec un groupe d'entreprises

PARTAGE & PRECONISATIONS

Echanges avec quelques partenaires sur les premières conclusions
Elaboration des préconisations



03. ETAT DES LIEUX ENTREPRISES



L'éco-industrie, un enjeu pris en compte par les industriels

« Industrie Propre », « gestion des déchets », « décarbonation », « produire en consommant moins », « transition énergétique », « recyclage », « RSE », « harmonie homme/outil/nature », « écoconception », « économie circulaire » sont autant de mots clés cités par les interviewés. Même si la thématique de l'éco-industrie revêt plusieurs facettes, elle est une réalité présente dans le monde industriel.

L'étude quantitative permet d'identifier que **le sujet de l'écologie est pris en compte par les industriels dans leur globalité et ce constat s'élargit au personnel** des entreprises, moteur de ces démarches.

C'est un phénomène destiné à s'amplifier puisque les industriels souhaitent en majorité s'engager dans une démarche éco-industrielle dans le futur.

Quand l'entreprise commence sa démarche écologique, **l'impulsion vient très souvent de la direction** avec une vision stratégique et un pilotage en comité de direction.

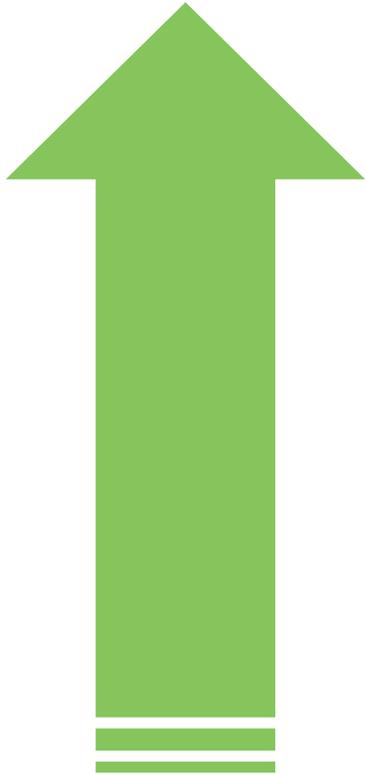
Une fois l'entreprise engagée, les pilotes de ces démarches sont très différents d'une entreprise à une autre (responsable de production, responsable achats, responsable RH, etc.). **Il s'agit donc d'une démarche transverse qui apparaît comme un levier pour fédérer les équipes.**

Les premières actions concernent souvent les plans d'économie d'énergie.

Le niveau d'engagement dans une démarche d'éco-industrie est, quant à lui, **plus hétérogène** et dépend du secteur d'activité, de la taille de l'entreprise et de la position (sous-traitance ou non, notamment).

Même si le terme est facilement cité, **très peu considère l'éco-conception dans leur périmètre** car ils sont sous-traitants et estiment que cette dimension n'est pas accessible.

Les plus gros donneurs d'ordre sont de plus en plus moteurs, considérant que le thème devient un fort enjeu de compétitivité qu'ils traduisent dans leurs appels d'offre.



Moteurs

- Valeurs de la Direction
- Respect de l'environnement
- Gains & ROI
- Réglementation
- Bien être des salariés
- Jeunes générations
- Le client
- Image & marque employeur
- Avantage concurrentiel
- Opportunités nouveaux business

Freins

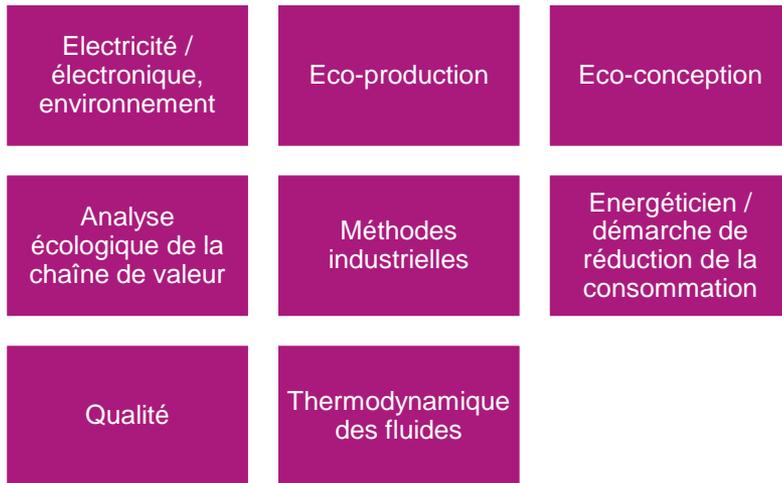
- Manque de formation & Information
- Manque de temps
- Difficulté à estimer le ROI et évaluer les impacts des actions à mener
- Le client
- Manque de connaissances / compétences
- Résistance aux changements
- Lourdeur administrative
- Réglementation très évolutive
- Marchés pas toujours opérationnels (composants, matériaux, recyclage)
- Changement de paradigme : vers plus de frugalité



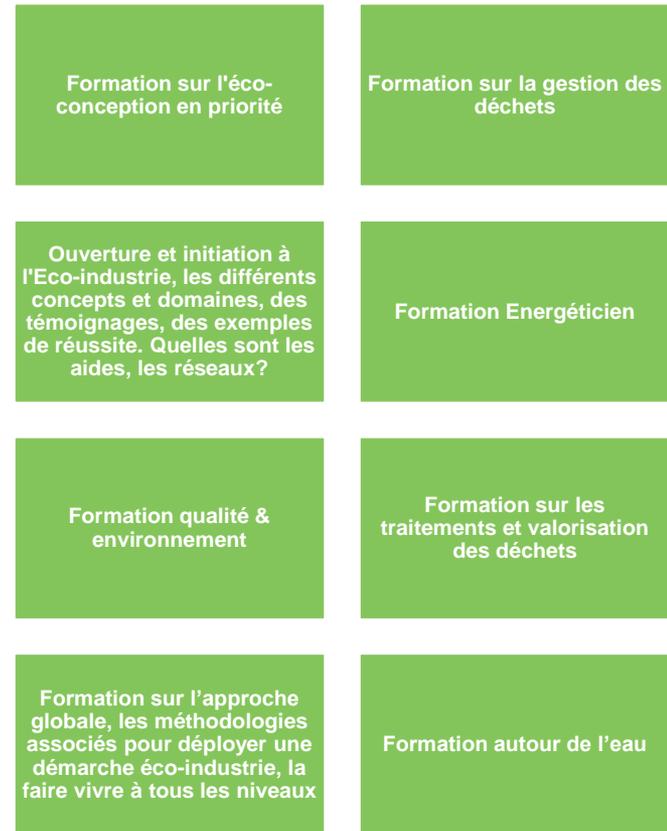
ETAT DES LIEUX ENTREPRISES

Des besoins en compétences, des besoins en formation exprimés

Compétences nécessaires identifiées par les interrogés



Formations prioritaires identifiées par les interrogés



Autres regards

Regard de la recherche : une démarche à engager de manière globale

Les chercheurs abordent le sujet de manière plus globale, en positionnant l'entreprise dans son environnement.

Les mots clés cités sont l'économie circulaire, l'analyse du cycle de vie d'un produit, les circuits courts, le dérèglement climatique, l'exploitation raisonnée, l'économie de ressource, l'économie de la fonctionnalité, les low tech.

Les propos échangés par les chercheurs incitent à une transformation écologique plus profonde, pensée dès la conception du produit en intégrant l'ensemble des acteurs de l'écosystème.

Regard des syndicats (Synthèse globale)

L'Eco-industrie doit réunir toutes les instances et les faire collaborer pour progresser dans la production raisonnée

Côté entreprise : l'enjeu est majeur et essentiel pour leur pérennité. Les niveaux de maturité sont encore très hétérogènes et la loi économique et court termiste remportent encore trop souvent la priorité.

Côté humain : le portefeuille et ses conditions de travail priment encore sur l'écologie et l'idéologie. Les jeunes générations ont un peu plus d'appétence et d'exigences dans leur environnement de travail. La formation, son accès et sa visibilité restent très hétérogènes.

Le campus doit pouvoir accompagner le changement dans toute sa temporalité et doit être un lieu pour : fédérer, soutenir et accompagner, co-construire, collaborer, co-développer, débattre. Il doit **forcément être collaboratif**



04. ETAT DES LIEUX ECO-SYSTEME



Offre de formation et d'accompagnement par modules

L'offre de formation et d'accompagnement existante propose plutôt des briques sur des thématiques en lien avec la transition écologique et la décarbonation sans engager une vision systémique et territoriale.

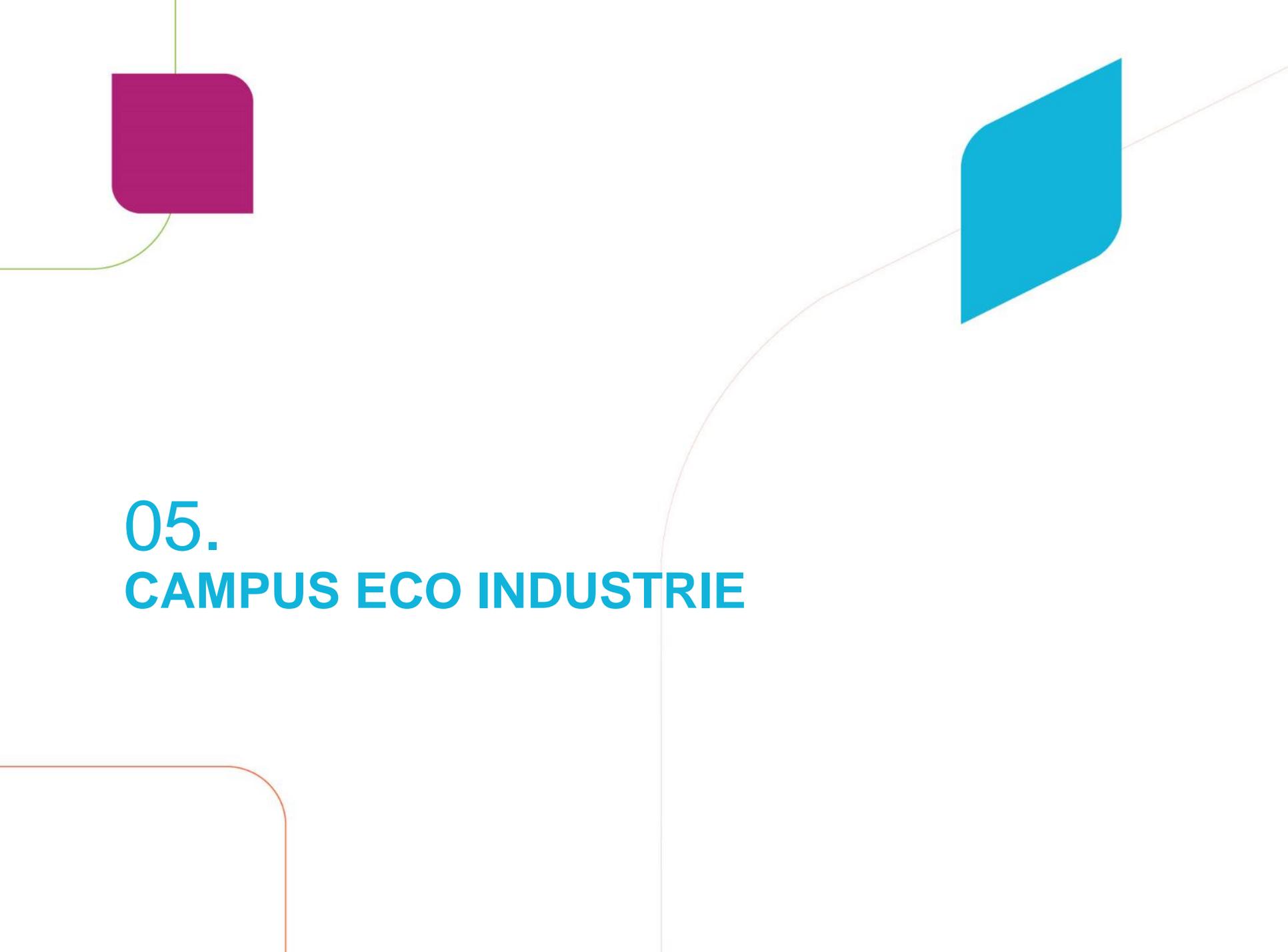
Les formations Bac+3 à Bac+5, présentant une dimension écologique, sont bien représentées sur le territoire (QHSE, génie thermique, écoconception, etc.). L'offre, en filière spécialisée Bac+2, est moins diversifiée. Ces formations sont peu liées au territoire et n'engagent pas une vision systémique. La thématique éco-industrie se traduit avant tout par l'ajout de briques dans l'existant.

Seulement 11 % des formations du supérieur abordent actuellement les enjeux climat-énergie de manière obligatoire, selon le rapport du *Shift Project* « Mobiliser l'enseignement supérieur pour le climat » (2019). Les enseignements climat-énergie sont plus nombreux dans la formation de l'ingénieur que dans les autres formations. Dans leur rapport intermédiaire, le Shift Project et l'INSA ont illustré, au travers d'une cible, les objectifs à atteindre, les contraintes actuelles et les moyens institutionnels et techniques : il s'agit de développer des capacités à visualiser les problématiques dans leur ensemble en prenant en compte l'ensemble de l'écosystème. Cela implique aussi beaucoup de transversalité.

Les incitations manquent pour compenser ce différentiel, et en conséquence, les établissements ne donnent pas aux enjeux climat-énergie la place qu'ils mériteraient dans leurs formations. Or, le temps manque pour attendre encore que les formations évoluent naturellement.

L'offre de formation continue, axée principalement dans l'Ain, propose des formations intégrant l'environnement sans pour autant que celles-ci soient qualifiantes. **Il s'agit avant tout d'une proposition de formation autour de modules thématiques.** Aucune formation n'est identifiée dans le RNCP autour des thématiques de l'écologie, de l'écoconception, l'économie circulaire. **Il n'existe pas de CQPM dédié sur la thématique de l'éco-industrie, ni de bloc de compétences.**

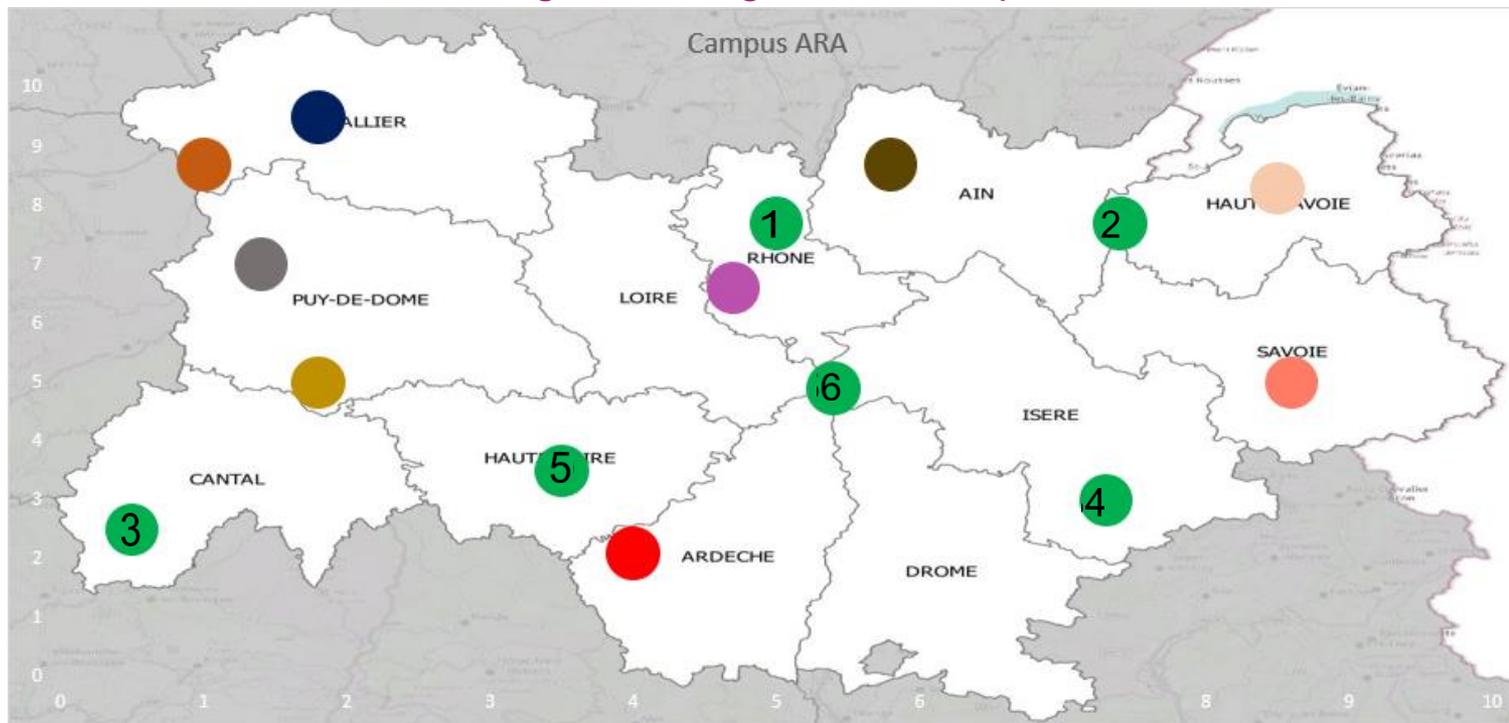
Une offre d'accompagnement très hétérogène et variée (diagnostic, dossier pour labellisation, etc.) est présente sur le territoire : stratégie énergétique, recyclage, etc.



05. CAMPUS ECO INDUSTRIE

IDENTIFICATION DES CAMPUS DES METIERS ET QUALIFICATIONS EXISTANTS

Région Auvergne Rhône Alpes

Connotation écologie affichée en vert

1 :Urbanisme et construction, vers une ville intelligente

2 :Transfrontalier, construction durable et innovante

3 :produits agro-alimentaires

4 :Grenoble Énergies Campus (Smart Energy Systems Campus)

5 :Design et habitat

6 :Lumière intelligente et des solutions d'éclairage durables

Aéronautique

E-Campus

Design, matériaux et innovations

Savoie Mont-Blanc : Métiers de l'hôtellerie et du tourisme de montagne

Mécanique connectée - Savoie Mont-Blanc

Plasticampus

Textile, mode, cuir et design

Numérique

Thermalisme, du bien-être et de la pleine santé

La grande majorité des personnes interrogées se prononce en faveur de la création d'un campus tout en restant vigilant à ne pas recréer des réponses existantes.



06. ANALYSE



Une société en mutation, des industriels en mouvement

La transformation de notre société pour une meilleure prise en compte de l'environnement est en marche et commence à engager de profonds bouleversements.

A l'instar des jeunes, **les enjeux environnementaux sont devenus, en quelques années, tout à la fois la première préoccupation des citoyens et un enjeu politique omniprésent**, accélérant le souhait d'un changement structurel. En 2019, 57 % des Français estimaient qu'il fallait « complètement revoir notre système économique et sortir du mythe de la croissance infinie » (Source : Baromètre GreenFlex Ademe 2019). Les citoyens demandent des comptes sur les actions menées. Le concept d'économie régénérative voit le jour : une économie sobre et réparatrice, locale et circulaire.

Le regard des chercheurs permet d'envisager à la fois **une transformation large, globale et concrète**. En effet, les avancées scientifiques laissent dessiner un monde avec des technologies plus abouties à horizon de 10 ans (plastique biosourcé, hydrogène, mobilité verte, etc.).

Le green deal Européen encourage également cette transformation profonde et viendra apporter des mesures plus fortes sur le sujet (ex: taxe carbone).

Un mouvement de fond est bien en marche. Il se renforce. **Nous vivons une mutation sociétale et économique.**

La prise en compte de l'impact environnemental par les entreprises dans leur stratégie devient vitale. Les consommateurs finaux sont aussi des collaborateurs avec les mêmes exigences à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise. L'inaction n'est plus envisageable. L'étude montre que cet enjeu est bien compris de la part des entreprises mais que sa traduction dans les plans d'actions reste hétérogène.

Pour beaucoup d'entreprises la thématique reste trop conceptuelle. Pour autant, elles ont le sentiment global d'être à un bon niveau d'avancement et de développement sur ces démarches. Cependant, leur stratégie pourrait se positionner d'avantage sur un horizon plus long terme et plus global, impliquant une revue des procédés en profondeur.

L'étude nous permet d'identifier 4 niveaux différents de la prise en compte de l'impact environnemental dans la stratégie de l'entreprise.

Des stades de déploiement pourraient être identifiés au sein des entreprises :

Economie régénérative

Principe de l'énergie positive

Economie circulaire

Circuit fermé, réutilisation des matériaux, etc...

Approche préventive

Prise en compte dès la conception du produit

Approche curative

Amélioration des process existants
Gestion des déchets

- **Economie régénérative**

Il s'agit pour l'entreprise d'avoir un impact le plus positif possible sur l'environnement. Dans cette perspective, les solutions inspirées des écosystèmes vivants sont des pistes d'amélioration. Les pratiques associées sont la sobriété, les low tech, etc..

- **Economie circulaire**

La préoccupation de l'entreprise est de pouvoir réutiliser les matières premières, s'inscrire au maximum dans des échanges locaux, des circuits-courts et aborder son impact environnemental en considérant l'ensemble de l'écosystème. Les pratiques associées sont la réparation, etc.

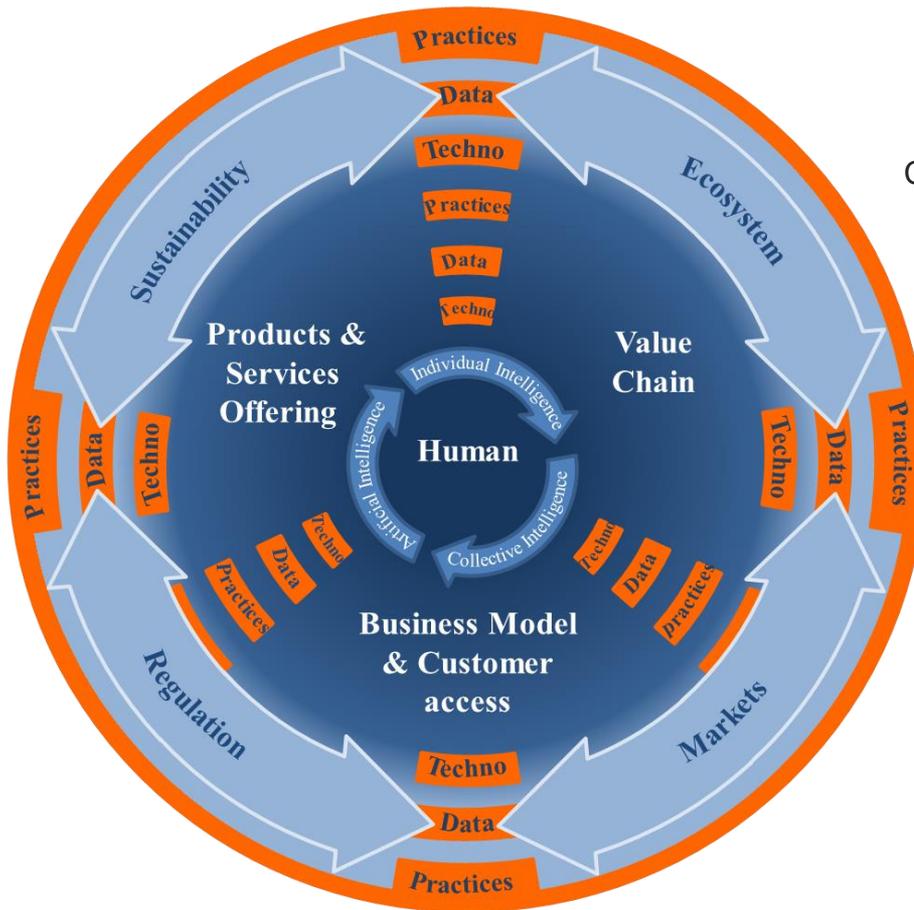
- **Approche préventive**

Dans ce cas, l'entreprise prend en compte l'impact environnemental dès la conception du produit (éco-conception)

- **Approche curative**

L'entreprise agit plutôt en réaction sur cette thématique et la prise en compte de l'environnement n'est pas encore un des piliers de sa stratégie. Les actions menées vont se traduire par une bonne gestion des déchets, un pilotage énergétique optimisé pour réduire les coûts, etc. Les normes sont vertueuses pour inciter.

Lien transition numérique, transition écologique



Cette cible a été élaborée, en 2019, dans le cadre de la chaire « Transformation 4.0 » détenue par l'UIMM de l'Ain et Grenoble INP. Elle identifie les impacts qu'une entreprise doit prendre en compte concernant la transformation 4.0.

Cette cible identifie l'impact environnemental dans son approche. Elle vient renforcer l'analyse que nous tirons de l'étude :

- Approche transverse et systémique
- Approche centrée sur l'humain
- Les technologies, les données et les pratiques comme leviers de transformation
- Toutes les activités de la société sont impactées et doivent prendre en compte la transition écologique: chaîne de valeur, business model et accès clients, offre produits/services

La transition numérique est un accélérateur de la transition écologique en apportant des solutions technologiques, en utilisant les données notamment. Cependant, **le numérique est aussi une problématique** à adresser du fait de ses fortes émissions de gaz à effet de serre qui vont augmenter de manière exponentielle.

La transformation numérique et la transition écologique sont liées et interconnectées l'une à l'autre.

Enjeux

- **Il y a urgence à agir sur le sujet de la transition écologique. En même temps, des solutions peuvent déjà être mise en œuvre dès aujourd'hui.** (Exemple : 1000 solutions proposées dans le cadre de la Fondation Solar Impulse, <https://bertrandpiccard.com/articles-fr/1000-solutions-pour-l-environnement-et-l-economie-un-defi-a-relever?changelang=fr>)
- **La logique de durabilité dans les produits n'est pas assez intégrée et développée :**
 - Facilité de montage & remplacement, logique de réparabilité, logistique des pièces de rechange,
 - Qualité des matériaux
 - Economie de la fonctionnalité
- Il est nécessaire de **développer une approche plus structurante et systémique pour évaluer les impacts** sur la production / les usages / ... au delà du seul cadre de l'entreprise
 - Adopter une logique d'économie circulaire, impliquant une maîtrise de sa chaîne de valeur et de connaître l'amont et l'aval
 - Permettre aux entreprises d'utiliser les Analyse Cycle de Vie (ACV)
 - Développer la capacité à évaluer les impacts environnementaux (via l'acquisition, l'analyse, et le partage de données tout au long de la chaîne de valeur) en alimentant les bases de données
 - S'engager vers l'économie régénérative
- **Les gros donneurs d'ordre doivent renforcer leur rôle moteur** (ils peuvent parfois être un frein en suivant une logique de moindre coût)
- **Les filières de recyclage doivent être identifiées, développées et maîtrisées**
- La maîtrise du risque environnemental doit être renforcée.
- L'impact environnemental de la numérisation doit être intégré, mesuré et évalué.
- Il est important de poursuivre les avancées technologiques améliorant la prise en compte de l'environnement et innover :
 - Métrologie du futur intégrée dans les moyens de production (solutions auto-adaptatives)
 - Amélioration de la structure de la matière pour augmenter sa durée de vie
 - Etc.

CARTOGRAPHIE DES COMPETENCES DE DEMAIN

Les compétences dont les entreprises ont besoin, aujourd'hui et demain, pour assurer leur transition écologique et rester compétitives, s'organisent autour de **3 grands piliers** comme décrit ci-dessous. Ces 3 grands piliers sont détaillés dans les diapositives suivantes.

Les savoir-faire métallurgiques traditionnels

Les nouveaux savoir-faire techniques

Les savoir-faire spécifiques dédiés au déploiement de la décarbonation et de la transition écologique

CARTOGRAPHIE DES COMPETENCES DE DEMAIN

**Savoir Faire métallurgiques
traditionnels**

Renforcer les compétences liées au
process de l'entreprise

L'enjeu se situe aussi dans la maîtrise des process actuels de l'entreprise tout en intégrant la prise en compte de l'impact environnemental.

Il est important que les entreprises continuent à développer les savoir-faire métallurgiques traditionnels et qu'elles trouvent un soutien sur ces sujets.

Voici quelques savoir-faire non exhaustifs :

- Soudage
- Electrotechnique
- Maintenance
- Usinage
- Chaudronnerie

Détail des compétences de demain

Nouveaux savoir-faire techniques

Développer des nouvelles compétences techniques

La maîtrise des savoir-faire techniques traditionnels reste essentiel tout en développant de nouvelles compétences liées aux croisements de disciplines de base.

De nouvelles technologies (ou les évolutions technologiques), la mise en œuvre de nouvelles filières (hydrogène, recyclage, etc.) vont conduire le développement de nouvelles compétences techniques :

- Electrification, Hydrogène décarboné
- Matériau (superalliage,...)
- Recyclage métaux électroniques
- Recyclage métaux des batteries
- Electronique de puissance
- Electromécanique
- Electronumérique
- Optimisation énergétique
- Industrialisation de l'usage d'intrants issus du recyclage

Source : <https://www.observatoire-metallurgie.fr/analyses-previsions/activites-critiques>

CARTOGRAPHIE DES COMPETENCES DE DEMAIN

Le déploiement de la transition écologique dans les industries s'accompagne de la capacité à développer une approche beaucoup plus pluridisciplinaire et ouverte sur l'extérieur : collaborative & transverse. Le diaporama décrit les différents thématiques dans lesquelles des compétences doivent être développées.

Déploiement de la transition écologique

Développer des compétences pour mener la transition dans les entreprises

Eco conception

Concevoir dans le respect du développement durable

Biologie & matériaux

Analyser et s'inspirer de la biologie au cœur de l'industrie

Approche systémique, transverse et innovation

Raisonnement qui intègre la globalité des impacts

Génie industriel

Concevoir, améliorer, optimiser

4.0

Explorer les outils du 4.0 au service de l'industrie responsable

Transformation Sociale & culturelle

Accompagner la mutation

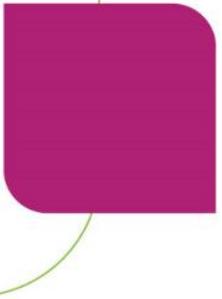
Management environnemental

Prendre en compte l'impact environnemental au cœur de ses activités

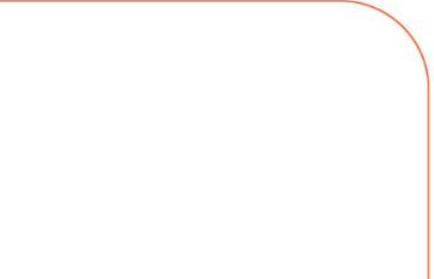
Des initiatives en cours

Plusieurs initiatives autour de la transition écologique sont déployées au cœur du territoire, soit au niveau de la recherche, soit au niveau de la création d'une filière et encore de la fabrication des compétences nécessaires.

- **Le projet ACCEL 4.0 vise à soutenir la transformation du tissu industriel et l'adaptation des compétences** aux enjeux actuels et à venir en partant du besoin des industriels et en s'appuyant sur la recherche associée. Il s'articule autour de **4 axes : industrie éco-responsable, digitalisation de l'offre, fabrication additive et intelligence artificielle**. Il s'agit de travailler avec la recherche pour développer des solutions industrialisables et fabriquer les compétences nécessaires.
- Le territoire souhaite développer une **filière hydrogène**.
- Le projet de territoire d'industrie de Bourg-en-Bresse a été élaboré en concertation et en partenariat avec les élus et les acteurs industriels. Le travail a donné lieu à la constitution de onze fiches action portées par les collectivités et les partenaires économiques du territoire, classées selon 4 axes structurants définis par la Délégation aux territoires d'industrie de l'Etat : attirer / recruter / innover / simplifier. Ainsi, plusieurs fiches sont en lien direct avec l'étude menée : accompagner les mutations des sites de production des entreprises industrielles (dont les friches industrielles et terrains pollués), l'ensemble des fiches « recruter » et « innover ».
- A l'initiative du SIEA et du Département de l'Ain, la SEM « LEA – Les Energies de l'Ain » a vu le jour en Avril dernier, un outil pour les collectivités de l'Ain (production d'énergie photovoltaïque, gaz vert) au service de la transition énergétique.
- D'autre part, le technopôle Alimentec a développé une plateforme technologique innovantes « PTI - emballages et aliments - qualité, sécurité, perception et développement durable ».



08. PRÉCONISATIONS & CONCLUSION



PRÉCONISATIONS

Une mutation plus qu'une transformation

**Long
terme**

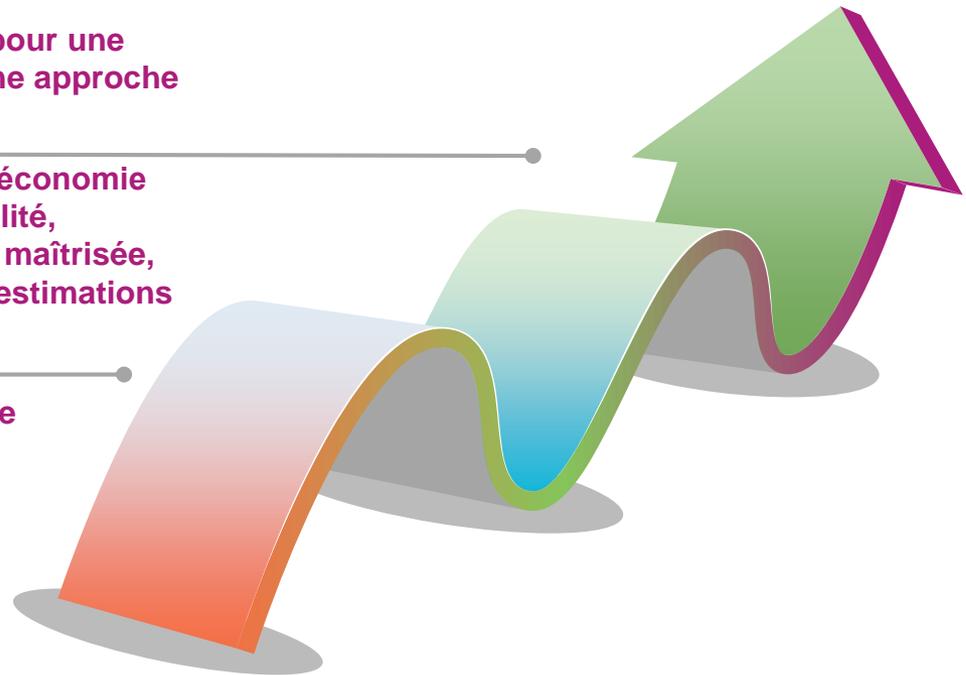
Changement de paradigme pour une industrie durable incluant une approche plus systémique

**Moyen
Terme**

Approche globale d'usage : économie circulaire et de la fonctionnalité, analyse du cycle de vie plus maîtrisée, plus grande appréciation et estimations des impacts globaux

**Court
terme**

Une approche assez partagée vers l'industrie VERTE en engageant des actions concrètes avec les solutions disponibles dès à présent



Ambitions pour le campus

Des projets sont déjà en cours concernant la thématique de l'éco-industrie sur le territoire comme ACCEL 4.0 et l'ambition de structurer une filière hydrogène, une des clés de transformation de la transition écologique française (axe prioritaire du plan de relance).

Un campus pourrait être la synthèse de ces initiatives et/ou un levier. Il pourrait traduire l'ambition du territoire à **contribuer à la construction d'un nouveau modèle de société durable en soutenant la transformation industrielle nécessaire. Le campus s'inscrirait dans une logique volontaire de souveraineté et résilience économique. Il permettrait de travailler pour obtenir le difficile équilibre entre la sobriété et la redynamisation industrielle.**

Le campus s'inscrirait dans la culture industrielle locale, **s'appuierait sur les métiers techniques traditionnels** associés, **tout en les intégrant dans l'approche globale que nécessite la transition écologique.** Ce campus s'appuierait sur des compétences dites traditionnelles, sur des nouvelles compétences et sur l'innovation et l'émergence de nouvelles technologies.

Afin de pouvoir prendre en compte la mesure des mutations en cours et les besoins actuels et à venir, la transition écologique doit être traitée comme un axe en elle-même, comme une priorité. **Le campus doit être celui de la transition écologique de l'industrie.** Fondre la thématique avec d'autres enjeux, d'autres thèmes pourraient inciter à la contourner.

Dans cette perspective, le campus porterait des valeurs fortes : **ouverture & curiosité, innovation, solidarité & collectif.**

Le campus serait ainsi un vecteur important d'attractivité vers l'industrie.

Le campus, lieu modèle :

- d'une économie régénérative
- d'une nouvelle forme de gouvernance
- de nouvelles formes de collaboration
- de nouvelles formes d'innovation
- de nouvelles formes d'apprentissage

Cela pourrait se traduire dans la mise en œuvre d'un lieu totem tant digital que physique. Sur ces 2 lieux, outils, méthodes, logiciels, solutions, démonstrations seraient à disposition.

Les fondateurs/parties prenantes du campus pourraient être :

- Des écoles / centres de formation
- Des institutionnels
- Des grandes écoles et leurs laboratoires
- Des industriels

Le campus éco-industrie, un enjeu vital pour le territoire

- **Il y a urgence à agir** concernant la transition écologique de l'industrie. **Les industriels demandent du soutien. Des solutions peuvent être enclenchées maintenant.** Le numérique est un accélérateur tout en étant une problématique à adresser. D'autres technologies viendront soutenir cette transition au cours des dix prochaines années. Il est aussi important de **travailler dès à présent sur l'équilibre à trouver entre sobriété et redynamisation industrielle.**
- Les industriels doivent passer **d'une démarche industrie verte de type curative à une démarche durable** : plus globale et systémique. Le campus des métiers et qualifications est une réponse à cette problématique.
- L'étude valide l'intérêt du campus autour de la thématique et démontre que **ce campus est vital et source de compétitivité pour le territoire.** Il doit soutenir la nécessaire transformation de l'industrie pour une meilleure prise en compte de l'impact environnemental.
- Voici trois propositions de noms pour le campus de la transition écologique et de la décarbonation de l'industrie :
 - **LE CAMPUS DES METIERS ET QUALIFICATIONS DE L'ECO-INDUSTRIE ***
 - **LE CAMPUS DES METIERS ET QUALIFICATIONS du DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DURABLE ***
 - **L'ECO CAMPUS, pour un nouveau modèle industriel ***

**Aucun campus national identifié ne porte cette thématique*



Observatoire paritaire, prospectif et analytique
des métiers et qualifications de la Métallurgie

